

## L'église de Charnay-lès-Mâcon

Des chanoines relevant de la règle de Saint Augustin ont fondé l'abbaye Saint-Pierre-hors-les-murs de Mâcon. Ce premier lieu de culte est attesté dès 968. Dès 1096 on mentionne une chapelle Saint-Pierre sur le site où se trouve aujourd'hui l'église devenue au XVIe siècle **église Sainte-Madeleine**.

Elle est orientée à l'est, c'est-à-dire vers la vallée de la Saône.

Ravagée en 1567 par les Protestants, elle est restaurée et agrandie par deux chapelles latérales au XVIIe. À la Révolution elle devient théâtre de fêtes. Elle sera rendue au culte en 1803.

En 1852, sous la conduite de l'architecte Berthier, une profonde avant-nef, avec d'importants contreforts est construite pour abriter une tribune. La dernière restauration de l'église date de 1971.

« La plupart des Pères de l'Église (Hippolyte de Rome, Ambroise de Milan) s'accordent à dire que **Marie-Madeleine** a été un témoin privilégié de la Résurrection (...). Avec Grégoire le Grand (540-604), pour la première fois, Marie est identifiée avec la pécheresse de chez Simon (Lc 7,37-50). Elle n'est plus alors le témoin privilégié de la Résurrection, mais un modèle de conversion et de pénitence que l'on propose aux pécheurs. S'ajoutent à cela d'autres traits, tirés pour la plupart de nombreuses légendes. Ainsi, d'après la *Légende dorée* (XIIIe siècle), Marie-Madeleine aurait évangélisé Marseille puis se serait retirée dans une grotte (la Sainte-Baume), vivant d'ascèse et de larmes, des anges l'emportant au ciel à sa mort. Ces récits témoignent de la ferveur qui a entouré la figure de Marie-Madeleine ; ferveur qui se traduira par les nombreux sanctuaires que l'on érigea en son honneur, par des villes et même des quartiers que l'on mettra sous sa protection. » P. Debergé

## Intérieur

Le chœur et la nef avec ses chapiteaux constituent la partie la plus ancienne, romane (XIe siècle), de l'édifice.

Le tambour d'accès ouvre sur une vaste **avant-nef** (narthex) dont quatre colonnes cylindriques soutiennent la tribune.

**À gauche, au-dessus du bénitier**, la sculpture d'un petit visage roman.

La quasi totalité de l'édifice est éclairée par des vitraux en dalles de verre, réalisés par MM. Bertrand, maîtres-verriers et encadrés par des colonnettes soutenant des ouvertures en plein cintre, néo-romanes.

**Dans la chapelle à droite** où l'on pénètre par une grille en fer forgé, un grand **bénitier** circulaire près de la plaque commémorative des victimes de la Grande Guerre, une statue de **saint Fiacre**, patron des jardiniers, avec sa bêche. Dans la base de l'autel moderne, une **croix de Malte**.

Une peinture sur panneau représente une **Pietà**, copie d'un peintre flamand du XVIe.

Près de la porte latérale le bénitier est souligné par la gravure (moderne) d'un poisson rappelant le premier symbole chrétien (ictus).

**Dans le bras sud du transept** la statue moderne de **Ste Marie-Madeleine** portant son vase à onguents au matin de Pâques. Elle est posée sur un chapiteau provenant de l'ancienne abbaye Saint-Pierre-hors-les-murs.

**Près de l'entrée du chœur** la statue d'une **Vierge à l'Enfant**.

**Le chœur**, en cul-de-four, est entièrement entouré de boiseries.

**À droite**, dans une petite niche baroque, la statue du **Christ ressuscité**, on voit les marques des clous de la Croix sur ses mains et ses pieds,

il tient à la main **une longue croix de procession**, telle la houlette du berger invitant à la suivre.

**Le tabernacle** (réserve eucharistique) est posé sur une vis de pressoir rappelant que nous sommes en pays viticole. **Sur la gauche**, près de la porte de la sacristie, dans la boiserie **une cathèdre** où s'assoit le prêtre lors de la célébration de la messe.

**À l'entrée du bras nord du transept** une petite peinture récente montre la lapidation de **St Etienne**, diacre et premier martyr chrétien. **Dans cette chapelle** un orgue de 550 tuyaux construit par Didier Chanon en 1975 et une statue moderne de **St Joseph et l'Enfant Jésus** tenant une houe.

**La chapelle à gauche** (par rapport à l'entrée) fermée par une grille en fer forgé est l'ancienne chapelle des seigneurs de Verneuil éclairée par une ouverture à croisillons de bois. Elle abrite les **fonts baptismaux**, grande cuve octogonale et le confessionnal près duquel se trouve une pierre tombale datée de 1626. Claude Brosse (qui fit découvrir le vin de la région à Louis XIV) est aussi inhumé là. **Au long de la nef** voûtée, sans charpente apparente, plusieurs pierres tombales. L'autel repose sur des chapiteaux doubles provenant de l'ancienne abbaye. Le devant est orné d'une **Croix de St Damien** du type de celle devant laquelle se recueillait **St François d'Assise**, semblable à une icône, elle représente le **Christ en Croix** avec différents épisodes de sa vie et des personnages l'ayant accompagné. **Le chemin de Croix** est représenté par cinq œuvres en bois évoquant par des mains la Passion jusqu'à la Résurrection du Christ.

Dominant la nef, **la tribune** qui ouvre par trois arcs en plein cintre rappelant la Trinité.

## Extérieur

Au-dessus de la porte, le **tympan**, sculpté sur place en 1991 par M. Griot, père et fils, s'inspire des tympanes du Moyen-Âge et représente le **Christ en majesté dans une mandorle entouré de Saint Pierre** (avec la clé) et **Sainte Madeleine** (avec le pot à onguents) les deux saint patrons successifs de l'église sont représentés à genoux. On y voit aussi le **blé et le raisin qui donneront le pain et le vin de la Cène**. Près de saint Pierre le coq rappelant son reniement.

Au-dessus du tympan trois ouvertures néo-romanes dont deux aveugles, à la pointe du pignon une croix ionique.

La couverture de la **nef** est en pierre, dite laves, de Comblanchien.

Le **clocher**, de forme octogonale, à deux niveaux, a servi à une époque de tour de guet. Il a été remanié en 1837 et couvert de tuiles vernissées. Deux cloches y sont suspendues dont l'une fêla lors de la sonnerie à la volée le 11 novembre 1918 jour de l'Armistice, elle fut restaurée en 1987.

Au **chevet**, un escalier épousant le galbe du chœur mène à la chambre des cloches.

Du **côté nord**, une tour mène à la tribune. Entre les chapelles, une croix au pied de laquelle cinq pierres tombales rappellent que le cimetière entourait autrefois l'église.

## À proximité

Dans la cour du presbytère, à gauche face à l'église, une table d'orientation permet de découvrir un très large panorama sur la Roche de Solutré et le vignoble Mâconnais.

Eglise du Sacré-Cœur (1945), financée par le Père Antoine Ferret, curé de Charnay de 1925 à 1954, pionnier du scoutisme en Saône-et-Loire.

*« Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore, les femmes se rendirent à la tombe avec les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée de devant le tombeau, mais, étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus... » Luc 24, 1-3*

L'église du bourg de Charnay fait partie de la **Paroisse Saint-Etienne** qui compte 4 communes, dont le centre est **Mâcon**.

### Paroisse Saint Etienne de Mâcon

20 Rue des Minimes

71000 MÂCON

Tél. 03 85 38 00 02

Fax. 03 85 38 51 43

Mail: [psedm@wanadoo.fr](mailto:psedm@wanadoo.fr)

Site : <http://macon.paroisse.net>

*Charnay-lès-Mâcon – Bourg et La Coupée –*

*Chevagny-les-Chevrières –*

*Mâcon St Clément –*

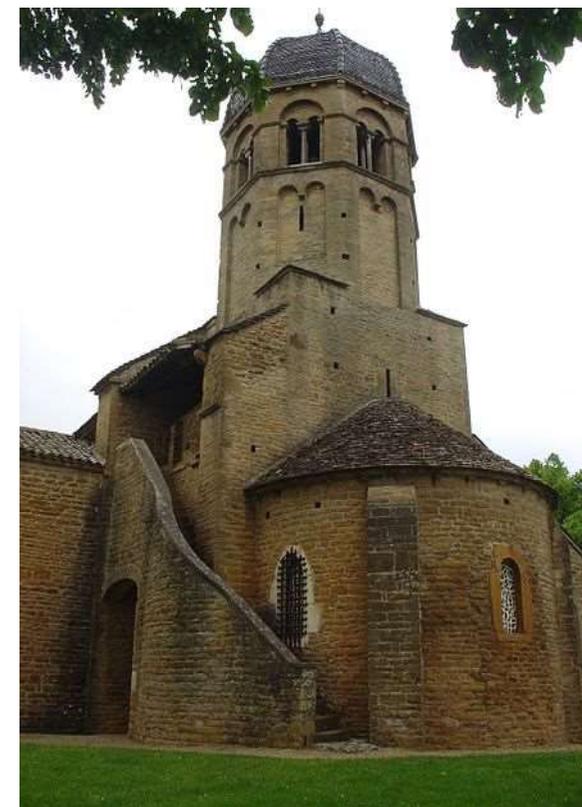
*Mâcon St Pierre – Mâcon St Vincent*

### Pastorale du Tourisme et des Loisirs

**Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon**

[www.pastourisme71.com](http://www.pastourisme71.com)

Edition : janvier 2014



# CHARNAY- LÈS- MÂCON

## Église Sainte-Madeleine

  
PASTORALE  
TOURISME & LOISIRS  
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon  
Donner une âme au temps libre